32e.

LES

PSEAVMES DES COVRTISANS,

Dediés aux braues esprits qui entendent le jars de la Cour.

M. DC. XX.

LES PSEAVMES DES COVRTISANS.

Dediés aux braues esprits qui entendent le jars de la Cour.

AVrelius Ancien & sage Iuriscōsulte, blasmoit à bon droict le nombre infiny des loix de son temps: & pour faire vn abregé dist librement à celuy qui demandoit: Quales sunt vestra leges, Quales volumus, dit-il, Quelles sont vos Loix, telles que nous voulons & adiousta disant: Parce que nos liures de Loix, sunt multorum Camelorum onus, sont des charges de plusieurs Chameaux.

Auiourd'huy on ne veut point de grāds liures de Deuotion, on les abrege tous les iours, aussi sont ils plus aisez à porter à la pochette: & notamment les Pseaumes Pœnitentiels, qui portent quant & eux toute ceste mouëlle & substance de Deuotion. Nos Courtisans de maintenant n'en veulent point de longs, en voicy vn abregé qu'ils offrēt au Roy pour se deliurer des inconueniens qui les menacent.

En la societé humaine il ne faut point tant d'escritures & de liures, il n'y a que deux points, Aymer Dieu & seruir le Roy. Qui aymera Dieu seruira le Roy, c'est l'Oingt de Dieu & son bien-aymé: n'yra point courir la poste & pretantaine à la desesperade, pour s'aller canton-

ner l'vn à Dieppe, l'autre au Pont de Sé, l'autre à Caen, l'autre à Angoulesme, l'autre ie ne sçay où: & ce pendant il faut tousiours apres ces escapades venir baiser la botte a nostre bon Maistre, nostre braue Louys, qui les escarte comme le foudre & tonnerre: il faut venir à la Creiche, reuenir à la maison, & que l'enfant prodigue crie, (Peccaui in cœlum & contrate.) I'ay peché contre le Ciel, & contre vous, ô mõ Roy, ayez pitié de moy, misericorde.

Voyla pourquoy le bon Comte d'Auuergne ayant eu du loisir assez, voire de reste, pour penser à ses affaires, pres la porte S. Anthoine, estãt de Retour au Louure, presente son humble requeste au Roy, la larme à l'œil, le verset de son Psalme Pœnitentiel: Domine ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

C'est bien faict, bon Comte mon amy, vous aurez recompense, faut estre sage, vaut mieux tard que iamais? precepta docent, exempla mouent: Quand mon voisin se noye, ie tasche à me sortir de l'eau: Ha, pauure Biron, ta teste par terre à faict peur à plusieurs: mais ç'a esté vne belle aduance, car comme on dit, & il est vray aussi, la mort des Loups c'est la santé des brebis: le sage Periander, vn des sept Sages de Grece le montra autrefois à son Roy, nouuellement arriué à la Couronne: il couppa en sa presence dãs vne grande plaine de bleds tous les grands espics qui s'orgueillissoient en surpassant les autres, & dist au Roy: Fay de mesme en ton Royaume, & tu n'auras point d'ennemis.

Le Sage Seneque, en sa Tragedie d'Hercule

aduertit les mauuais garçõs & leur dit le voyãt pres de leur ruine.

(Timere, ô superi, fata.

La fin paye tout: au bout du ieu on void qui a gaigné. Prenez garde remueurs d'affaires, & qui osez contrecarrer les volontez de nostre Roy: le voila armé il a la force en main, son fort Sceptre vous menace que ferez vous? reuenez de bonne heure & luy demandés pardon: celuy de Guyenne, encor qu'il soit bien haut esleué en jambes, a neantmoins tremblé, & se mettant à genoux deuant nostre ieune grand Roy, que Dieu conserue, luy dist à main ioincte sa petite deuotion (Penitentielle, Miserere mei Domine quoniam infirmus sum: sana me Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea) Il y en aura bien d'autres qui en diront autant. Ie vous asseure, ce n'est pas sans occasion que vous auez eu telle vezarde: la fureur & iuste colere du Roy, c'est vn messager de mort.

Son parent s'estant recogneu de bonne heure, ne veut point estre de contraire party: car le Roy le recompense en Auuergne, & pource il dist à ceux de sa maison [Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudiuit Dominus vocem fletus mei.) Et partant la sage Royne Mere luy promet (Si sic sauio, te nutrio te vestrio.

Auant que commencer ces temeraires foucades, faut prendre garde, mes amys, qu'au lieu de l'eau on ne mette le feu en la maison.

Pour Phare, il faut auoir la cognoissance des affaires.

Pour Pilote,le iugement,

Pour auirons le ſoin & le trauail, pour bien & fidelement ſeruir ſon Roy & Maiſtre ſouuerain.

Pour voile, la diligence pour executer ſes iuſtes volontez & commandemens.

Pour gouuernail la diſcretion, pour ne cauſer & murmurer.

Et pour Nort, & Cynoſure aſſeuree le ſeruice de Dieu & du bien public.

A ceſte occaſion ceſte pauure C. d'aupres Fontaine bleau, n'ayant bien conduict ſes affaires, ſe plainct à vn certain maiſtre de Poſte, grand Greffier d'Amour, fort bien recogneu en Frãce par les ruſes de ſon eſtat, & luy diſt comme Caliſto enceinte par Iupiter, [Laboraui in gemitu meo,lauabo per ſingulas noctes lectum meum,lachrymis meis ſtratum meum rigabo.) Il n'eſt plus temps de plorer, Marion eſt groſſe, l'enfant à dequoy viure, il a bon pere pleuſt à Dieu qu'il fuſt en vie.

Celuy qui demeuroit au Chaſteau du Ga, ce braue Beniſte a Bordeaux, plorant d'vn œil, ſe plaint & dit, (Conturbatus eſt oculus meus à furore tuo, inueteraui inter omnes inimicos meos. (Faictes bien tous & dictes auec le Marquis de Roüillac:(Exaudiuit Dominus orationem meam. Dominus orationem meã ſuſcepit.

Ha! petites nuees vous auez eſmeu les flots & l'Ocean de noſtre grand Neptun, qui auant que mettre la main à la verge, faict retentir par tout ſon formidable, Quos ego? qui sõt ces galands? qui ſont ces temeraires? Ie vous auray

ſans courir gueres loing. Mais que leur diſt-il? en diſant ſeulemẽt ce petit verſet de ſon Pſeautier, [Erubeſcant & conturbentur vehementer omnes inimici mei: conuertantur & erubeſcant valdè velociter:] les voila par terre tous eſtonnez, les voila en fuitte: mais reuenez il eſt debonnaire, il vous pardonnera, comme ie croy, ainſi la iuſte victoire demeurera en ſes mains, nous dirons auec la bonne Royne Mere, Gloria Patri & filio, &c.

Le bon Duc des Ardennes, regardant de loing quel temps il fera, de quel coſté cherra la greſle ſur les montaignes trop eſleuees, ſe frappant la poitrine dit piteuſement, Helas! [Beati quorũ remiſſæ ſunt iniquitates, & quorũ tecta ſunt peccata:] ô que bien-heureux sõt ceux auſquels les fautes & iniquitez ſont pardonnees & remiſes, & deſquels les pechez ſont couuerts: voila pourquoy ie n'oſe aller à Paris, quand i'y aurois toutes les affaires du monde, il n'y a que les foſſez de la Baſtille qui me faſchent: i'ay peur que ſi la fiebure m'y ſaiſiſſoit on ne me fiſt trop tirer de ſang des parties iugulaires pour la guarir, le deſgouſt m'en cauſeroit peut-eſtre la mort, & par ce moyen ſeroit fait de moy: l'air de la Baſtille & de la maiſon de Ville & du tout contraire à ceux de ma complexion, pluſieurs y ſont morts ſoudainement, abandonnez des Medecins, qui n'y ont ſceu ny peu remedier.

Autant en dit celuy qui faiſoit tirer des boulets de bourre & de foin contre bony dernierement, & qui a payé ſes debtes aux dépens du Roy, ainſi tout ioyeux il diſt, Beatus vir cui non

imputant Dominus peccatum, ô qu'heureux eſt l'homme qui faiſant ſemblant de tenir pour le Roy, eſtant d'accord auec l'armee contraire, & grappilloit de deux coſtez, ſon peché luy a eſté pardonné, & a faict accroire que, [inſpiritu eius non erat dolus, encor qu'il ſoit des moins courageux & verſez à la guerre: n'auoit il pas bon eſprit? ouy, auſſi eſt-il Mareſchal, ô qu'il ferre ſans enclouër la beſte.

Le Baron de S. Chaman n'a point trop faict le mauuais, il dit franchement & de bonne heure au Roy. Dilectum meũ cognitum tibi feci, & iniuſtitiam meam non abſcondi. Paſſez retirez vous, on vous pardõne, aux autres deſpeſchons.

Le pretendu Conneſtable auquel on approprie la deuiſe de l'Empereur Orthon 4. Anſer ſtrepit inter Olores, auſſi n'eſt-il qu'vn Oyſon, qui ne ſçait que, ouy ouy net, entre les braues & melodieux Cygnes, voyant ſon cas fort ſale & plein d'ordure qui put de tous coſtez, tout eſpouuanté, & tremblant comme la fueille, ne voyant deſormais lieu plus aſſeuré pour ſe cacher, & ſe ſauuer de la ruyne qui le menace de pres, ſe tempeſtant & iettant à genoux, pleurant comme vn laſche perdu aux pieds du Roy, diſt, Ha, Sire, Ne derelinquas me, ne diſceſſeris à me, tout s'en va la victoire eſt perduë mõ ſor, m'a trompé, mon petit liure de parchemin vierge & mes figures me manquent au beſoin: O cruelle fortune, te ioüeś-tu ainſi de moy, Helas: Sire, c'eſt en vous que i'eſpere. Tu es refugiũ meum à tribulatione quæ circumdedit me: erue me à circũdantibus me. Pour Dieu, Helas,

Sire,

Sire, ayez pitié de moy, & encore que ie vous aye volé tout vostre argēt, & que ie vous aye pipé tant de belles places & si importātes, i'aime mieux quitter tout & m'enfuyr que d'attendre le coup mortel de ma ruïne. Ie vous ay trop offensé, & toute la France: mon orgueil, ma perfidie me portent au desespoir, ie suis miserable si n'auez pitié de moy: i'ay offensé tout le monde, & ne sommes plus dignes mes freres & moy de leuer les yeux au Ciel & vers vous pour obtenir misericorde: Helas! que feray-ie? ie n'en puis plus: que pleust à Dieu que ie n eusse iamais quitté mes pauures moineaux: pleust à Dieu que ie fusse encore en nostre pauure cahuë de maison à Mornas, ou chez Mōsieur le Comte de Lude, mon bon maistre, où moy & mes freres auions du pain nostre saoul: ou bien chez Monsieur l'Euesque de Carcassonne, qui a tant fait de bien à mon pauure pere, & à nous autres freres, qu'il a tousiours tasché d'aduancer quād nous luy portions des oiseaux: mais pauure recompense en a il eu. Ie ne serois point en la peine ou ie me vois plongé. Helas mes freres, Bran, Cadnet, sauuez-vous. (Nolité fieri sicut equus & mulus quibus non est intellectus:) il est temps de gaigner au pied, & tost, autrement nostre cas va mal: car i'ay ouy de terribles nouuelles qu'on a dict au Roy, i'estois caché derriere la tapisserie, où ie vessois de peur comme vn Renard. [In chamo & freno maxillas eorum:] ô le rude Cōseil pour nous & pour beaucoup d'autres qui ne vallent pas mieux que nous.

Ha, miserable, qui te fait auoir telle peur? c'est

la conſcience, qui eſt vn Dieu dans l'homme, & qui vaut mille teſmoins Où penſiez vous monter pauures aubereaux ? champignons nays en vne nuict?

L'or & l'yuoire du Palais de Menelaus.

La pierre precieuſe de Sylla, Dictateur Rom.

La Dactilotheque, ou buffet emperlé de Scaurus.

Le manteau d'or d'Agripinne.

L'or de Tygranes & Mitridates.

Bref, le reluyſant Chariot de Seſoſtris ne peuuent eſtre parangonnez aux richeſſes qu'auez frauduleuſemẽt attrappé en moins de trois ans, pipant le Roy, eſtant auparauant plus incognus que l'origine & ſource du Nil: mais vous en payerez les pots caſſez, ou raiſon manquera : car nous eſperons tant en la Iuſtice du Roy, qu'ayãt deſcouuert vos tromperies & ſubtils moyens, il vous deſcouurira auſſi, & vous traittera ſelon vos demerites, à voſtre honte & confuſion, & au contentement de gens de bien.

Et ne ſeruira de rien ce que l'autre vous ſouffle aux oreilles, & qui fait tant de pourſuittes pour vous, diſant, intellectum tibi dabo, & inſtruam te in via hac, qua gradieris firmabo ſuper te oculos meos. C'eſt baille luy belle, & de tout rien.

La Prophetie de ce valeureux Seigneur qui arreſta l'orgueil de Conchin ſur le pont du Louure, ſortira ſon effect, à la ioye du public : c'eſt vn poinct fort dangereux de iouër auec le Roy, & faire le compagnon aue luy : Ipſi peribunt, dit-il, tu autem permanes, & hi tres, ſicut veſti-

mentum veterascent.

Semblable Prophetie a esté prononcee par vne Dame de la Cour, disant(Filij tui non habitabunt, semen eorum non dirigetur.

Iob 4. chap. dit, Eleuati sunt superbi ad modicum, & non subsistent. Les orgueilleux sont esleuez pour vn peu de temps, mais ils ne subsisteront point: ce ne sera qu'vn sommeil & songe trompeur d'vne nuict, peribit cum somno memoria somni.

Et pourtant cét admirable pere Arnoux, qui fait œuures nompareilles, qui est actif, vigilant, remuant, tout sçachant, qui va, qui court, qui trotte par toutes les chambres du Louure, & en carosse par toute la ville, en grande humilité, qui sçait toutes sortes de nouuelles, aussi a il vn bon esprit, car il entend principallemēt & auāt tout mieux le nombre d'or que la lettre Dominicale, a iuré par foy, & nous la promis, afin de donner ordre par tout, qu'il fera valoir ceste article de son Psaultier, quād il luy deuroit couster le Chappelet de sa ceinture, aussi bien n'en fait il rien, (Docebo iniquos vias tuas Domine, & impij ad te cōuertentur, Dieu le vueille, mais i'ay peur qu'il ne l'oublie, car il se donne trop d'affaires, ce qui le rend ainsi maigre & hideux. Monsieur de Vendosme cognoissant l'impossibilité de ses vains desseins, a remarqué le lieu d'où vient le deffaut, parce qu'il l'a trouué dans son Psalme Penitentiel: Ecce in iniquitatibus conceptus sum, & in peccatis concepit me mater mea: telles gens ne sont gueres suiects à bien faire: toutes-fois il promet, à fe de Dio, de ser-

uir le Roy son maistre, & faire bien s'il peut.

Monsieur le General des Galeres, pour se monstrer galant homme, propre, net, & bien accommodé aupres du Roy, auant que s'y presenter demande au Roy par ce motet de son Psautier abregé: (Asperges me Domine hyssopo, & mundabor, lauabis me, & super niuem dealbabor. Ha! qu'il le sera bon voir, non pas si noir que de coustume: estant ainsi blanchi il pourra obtenir quelque benefice sur le Spirituel ou temporel, par le moyen de Monsieur le Cardinal son frere: mais le grād Cardinal de la Rochefoucault, grand Aumosnier de France, &c. grand Euesque de Senlis: grand Abbé de Saincte Geneuiefue, a six grands cheuaux au grand Carosse, accōpagné de ces grands Aumoniers, s'oppose à tout cela & dit, (Primò mihi, car il a protesté à tous les pauures estropiats & autres, d'obseruer religieusement ce verset de son Psautier, sans l'enfraindre en aucune façon, duquel il se sert fort bien sans rien despendre: Et factus sum sicut homo non audiens, & non habens in ore suo loquelas. Et ainsi à Dieu mes amis, nattēdez plus, l'Aumosnier serre la porte.

Monsieur d'Espernon se plaint merueilleusement de ceux de la maison de Guyse, disant, Inimici mei viuunt & confirmati sunt super me, & multiplicati sunt qui oderūt me iniquè. Ie croy que cela est vne partie cause de son long sejour à Angoulesme, & qu'il n'ose venir à Paris, mais il y a bien autre chose auec du Catus. Toutesfois on dit que s'il plaist au Roy de luy pardonner il demande à Dieu pour venir en asseurance

en Cour, Cor mundum crea in me Deus,& ſpiritum rectũ innoua in viſceribus meis: Cela ſera bon, faire comme le ſerpent, quitter la vieille peau: & criant mercy au Roy, ſemble le promettre diſant, Miſerere mei Deus ſecundum magnam miſericordiam tuam, & ſecundũ multitudinẽ miſerationum tuarũ, dele iniquitatem meam. Son fils de Candale en promet le meſme par la ſupplicatiõ qu'il faict au Roy, diſant, ſans toutesfois s'amender, Iniquitatem meam ego cognoſco, & peccatum meum contra me eſt ſemper, Il eſt vray, mais il doit dire auec le bon homme Mareſchal de la Chaſtre: Auerte faciem tuam à peccatis meis, & omnes iniquitates meas dele. Et auec Madame des Eſſars qui toute tremblante & chenuë eſt aux pieds du Roy, & dit, Ne proiicias me à facie tua, & ſpiritum ſanctum ne auferas à me, car ie n'en puis plus.

On dit encor, que Monſieur de Boüillon fait vn merueilleux tintamarre dans Sedan, il ſe faſche & s'agriette d'eſtre ſi longtemps ſans voir Paris, mais il craint ſeulement ce que deſſus, & ne laiſſe pourtãt, quoy qu'il ſoit de la Religion, de dire bien deuotement ſon Deprofundis clamaui ad te Domine: Domine exaudi orationem meam, Fiant aures tuæ intendentes in vocem depræcationis meæ: car il dit, auec Monſieur qui gardoit autrefois l'Arſenal & la Baſtille: Si iniquitates noſtras obſeruaueris Domine: Domine quis ſuſtinebit Qui ben ſta non ſe moue, dit l'Italien.

Ie ne ſçay que Mõſieur de la Varenne a faict?

il crie nuict & iour comme s'il estoit fol, Mea culpa, mea maxima culpa: Ideo precor Mariam, afin qu'elle ne me chastie, à cause de deux Dames, qui ont tenu sa place long-temps par mon moyen.

Finalement les nouuelles arriuent d'vne bonne & asseuree paix, tous les mauuais garçons viennent prester hommage de fidelité & obeissance au Roy, luy demandant tres-humble pardon pour les fautes passees, & de n'y retourner iamais plus. Tellemẽt que le Cardinal de Guise oyant ces bonnes nouuelles, de grand ioye a ietté sous la table cartes & dez: & encor qu'il ne s'accompagne gueres souuents du Crucifix qu'aux festes solennelles il s'est mis à chanter tant qu'il a peu & du mieux qu'il a sceu son verset, Domine labia mea aperies, & os meum annunciabit laudem tuam, Dieu le vueille, ce qui sera vne grande merueille.

Monsieur l'Esdiguieres s'est ioinct miraculeusemẽt au Psaultier racourcy des Courtisans, & se repentant, demande à Dieu, Domine doce me facere voluntatem tuam, quia surdus sum.

Monsieur de Guyse fermant le Psaultier, & le mettant sur le buffet iusques à ce qu'on en eust affaire, a protesté deuant le Roy de sa fidelité pour l'aduenir, disant humblement, Domine ne reminiscaris delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Tellement qu'à ce coup on espere que Monsieur de Rosny ne se sera point mocqué, lors

qu'il monſtroit la Baſtille au Roy, aſſez meublee de monnoye, & l'Arſenal bien peuplé de canons & de poudre, luy diſt: Timebunt gentes nomen tuum, & omnes Reges terræ gloriam tuam. La tres-bonne Mere Royne voyant ſa bonne affection, a fort affectueuſement intercedé pour luy enuers le Roy, diſant, Non intres in iudiciũ cum ſeruo tuo, quia non iuſtificabitur in conſpectu tuo. Il ne ſçauroit, car il ne ſçait pas le nombre des oyſeaux qu'il a deſniché de la Baſtille: il a faict ſes vandanges tandis qu'il y auoit des grappes en la vigne, pardonnez luy, auſſi bien n'en peut-il plus, laiſſez luy acheuer ſes iours paiſiblement, il n'eſt pas ſeul qui vous a pillé, il y en a bien d'autres qui font les bons valets aupres de vous.

Voyla finallement le ieu des guerres d'auiourd'hui auſſi bien qu'au paſſé: c'eſt vne vraye rouë de Fortune, le premier qui paye les frais c'eſt le pauure payſan.

Tout eſt-il gaſté & mangé par les champs? faut faire la paix.

La paix eſt-elle faicte? on deuient auſſi toſt trop gras.

Eſt-on trop gras & à l'aiſe? on deuient trop riche.

Eſt-on trop riche? on deuient orgueilleux.

Eſt-on orgueilleux? alors il ſe faut mutiner, il ſe faut cantonner, faire le mal-content.

Eſt-on mal content? faut faire la guerre.

La guerre eſt-elle faicte? Voyla pauureté & famine qui arriue.

Pauureté ameine humilité: & finallement

l'humilité rameine la paix, ainſi voila vn braue ieu.

Le bon Mareſchal de Briſſac ayant veu tous ces tours,retours & ieux de Fortune s'appuyant ſur ſon baſton , ou porté dans vne chaire, tout gouſteux, ſouſpire & dit, Putruerunt & corruptæ ſunt cicatrices meæ à facie inſipientiæ meæ. Hé il eſt bien temps. Le reſte ſera pour vne autre fois.

C'eſt donc en ſomme tout ce que nous auons de nouueau. Dieu face la grace à noſtre bon Roy de viure longuement & heureuſement aymé, chery, & redouté de tous ſes ſujects. Surquoy toute la France chante & dit,
Viuat Rex in æternum, vt conculcet pedibus omnes inimicos ſuos. Amen.

FIN.